

Le gouvernement anglais se hâta de couvrir tout l'Ontario de nombreuses colonies anglaises, écossaises ou autres, en ayant bien soin de tenir à l'écart les Canadiens français. Un certain nombre, parmi ces derniers, passés de Détroit sur la rive canadienne, d'autres venus de la Louisiane, furent alors les seuls colons de langue française dans l'Ontario, dont la population s'élevait à plus de 100,000 âmes. C'est vers 1831 que commença la seconde conquête de l'Ontario par les Canadiens français : conquête honnête et pacifique, celle-là ; mais conquête marquée au coin du courage, des sacrifices héroïques, conquête en tout semblable à celle qui s'est faite dans cette province, aux Cantons de l'Est. Les colons canadiens envahirent d'abord les cantons voisins de la province de Québec : les comtés de Prescott, de Russell, etc. Plus tard, la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique ouvrit à de nombreux Canadiens français la partie nord de la province, que nous appelons le Nouvel-Ontario.

Dans les campagnes, ils défrichèrent les terres encore boisées, achetèrent graduellement celles que les Anglais avaient mises en culture ; dans certaines villes, comme à Ottawa, à Alexandria, à Hawkesbury, ils formèrent la majorité de la population ouvrière.

Les prêtres, les religieux français et canadiens les suivirent, fondèrent des paroisses, des diocèses même, et les dévouées institutrices laïques furent, là comme ailleurs, es puissants auxiliaires du clergé dans l'œuvre de la conservation de la foi et de la langue française.

Cette invasion française, comme l'appellent nos amis les Orangistes, s'est faite avec une rapidité vraiment merveilleuse.

A l'heure présente, on estime à plus de 200,000 le nombre total des Canadiens français d'Ontario. Il faut dire qu'il y a des Canadiens français dans toutes les parties de l'Ontario. Le diocèse de Toronto compte environ 12,000 Canadiens français, et dans la ville même de Toronto il y a une paroisse canadienne-française.

Le diocèse de Kingston compte plus 14,000 Canadiens français, celui de Hamilton près de 4,000, celui de Peterboro, 5,000. Mais le plus grand nombre des Canadiens français sont concentrés en quatre groupes principaux qu'il importe de vous présenter ici.

Le premier de ces groupes est celui du Sud-Ouest d'Ontario ; on le désigne souvent sous le nom de « groupe de l'Essex ». Il habite les comtés d'Essex, de Kent, de Simcoe, de Bothwell et de Huron, pays séparé de l'état de Michigan par la rivière Détroit.